

En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
www.bourgogne-nature.fr**NICHOIR.** Aidons les oiseaux à trouver leur nid.

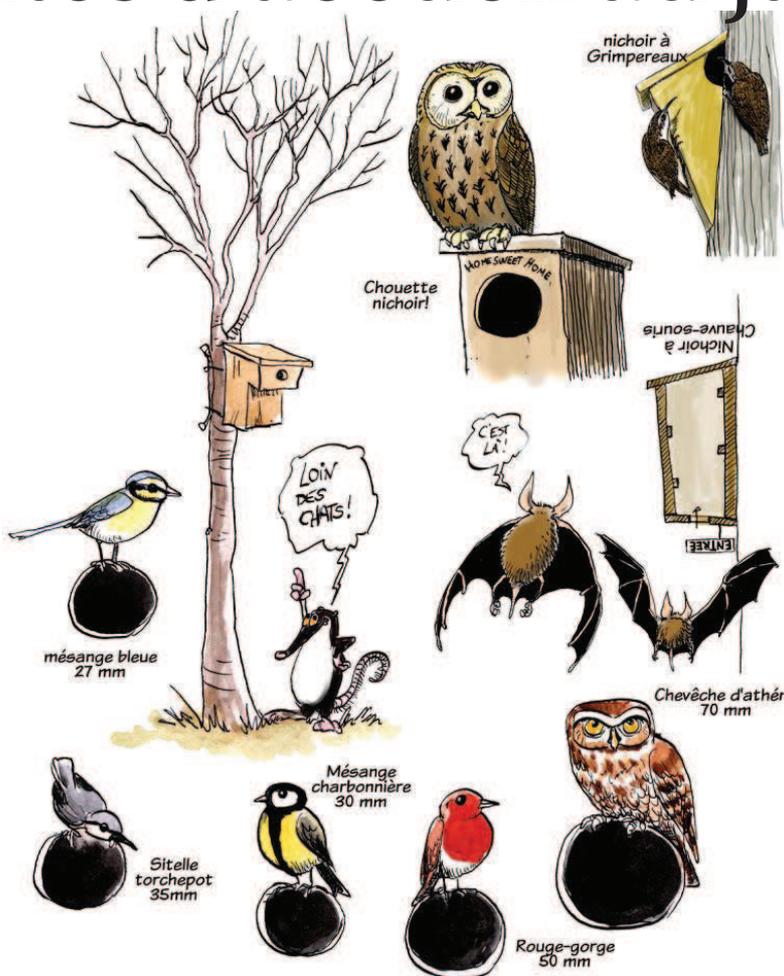
Des gîtes d'accueil au jardin

Mésanges, merles, rouges-gorges ou encore moineaux, ils sont nombreux, les volatiles, à fréquenter nos jardins, en quête d'un lieu où créer leur nid douillet.

De nos jours, les cavités naturelles pouvant héberger la faune sauvage se font de plus en plus rares, à l'image des vieux arbres nouveaux, creusés par l'âge ou les maladies. Pourtant, de nombreux animaux exploitent ce milieu qui offre un toit contre les intempéries et, le plus souvent aussi, une cachette face aux prédateurs. Ces espèces sont dites "cavernicoles" ou "semi-cavernicoles" car elles nichent dans des cavités relativement fermées ou ouvertes. C'est le cas des mésanges, des moineaux ou encore de bien d'autres espèces comme la sittelle torchepot ou le rouge-gorge familier. Afin d'aider ces oiseaux à trouver des lieux appropriés où pouvoir nicher et de profiter de leur aide au jardin, une solution efficace est de leur construire des nichoirs.

À chacun sa maison

A chaque espèce que l'on souhaite accueillir correspond un type de nichoir. En effet, la taille du nichoir et le diamètre du trou d'entrée ont une importance primordiale. Si le diamètre est de 28 mm, la mésange bleue viendra s'y installer mais s'il mesure 32 mm, c'est la mésange charbonnière, plus



D'autres espèces peuvent venir nicher chez vous !

Les oiseaux ne sont pas les seuls animaux cavernicoles : certains chiroptères (famille des chauves-souris) nichent aussi dans les anfractuosités des arbres mais encore entre deux tuiles ou dans les fissures d'un vieux mur. Des nichoirs bien spécifiques

existent aussi pour ces espèces. Notez que la pipistrelle commune, le plus petit chiroptère d'Europe, mange à elle seule en une nuit jusqu'à 28 mouches ou 30 sauterelles par nuit, ... Elle est donc un insecticide naturel et un véritable auxiliaire au jardin !

grande, qui viendra s'y reproduire. Les espèces semi-cavernicoles, comme le troglodyte mignon, préféreront des nichoirs plus ouverts.

La hauteur de fixation est également très importante : une mésange préférera un nichoir disposé à trois mètres du sol alors qu'un martinet noir préférera un nichoir situé à plus de cinq mètres de haut. Attention aussi aux prédateurs et en particulier aux chats domestiques... Il faut veiller à laisser le nichoir hors de portée de leurs griffes !

L'orientation est aussi très importante. En effet, l'entrée du nichoir doit être orientée préférentiellement vers le sud ou sud-est. Orienté à l'ouest, la pluie risquerait de s'y engouffrer très rapidement et le nichoir risquerait fort de ne jamais être occupé. Pour certaines espèces qui nichent en colonies, tels l'hirondelle de fenêtre ou le moineau domestique, plusieurs nichoirs doivent être installés ensemble pour les accueillir. N'oubliez pas qu'un nettoyage est obligatoire pendant l'hiver.

➔ Pour les plans de construction et conseils :

<http://nichoirs.net/> et <http://champagne-ardenne.lpo.fr/protection/nichoirs.pdf>

➔ Observez les espèces présentes chez vous. Aidez-nous à les dénombrer en notant vos observations sur le site www.bourgogne-nature.fr, onglet Inventaire de la nature en Bourgogne.

UNE REVUE À LIRE



Bourgogne-Nature

Le numéro 13 de la revue scientifique *Bourgogne-Nature* est disponible ! Entre histoire et mémoires d'une station aquicole, la découverte d'un vignoble vu du ciel, des espèces minérales rares et inédites dans le Morvan ou encore les étonnantes performances des champignons, les thématiques abordées sont multiples et ne cesseront de vous surprendre au fil des pages. Où se le procurer ? Contactez la Société d'Histoire Naturelle d'Autun au 03.86.78.79.72 - shna.autun@orange.fr.

À SAVOIR

GRANDE DÉCOUVERTE ! Une nouvelle prospection hivernale de cave en Côte-d'Or (Côte de Beaune) a conduit au recensement de près de 800 petits rhinolophes. La présence de cette espèce de chauve-souris, menacée d'extinction à l'échelle européenne, en fait un des sites majeur en terme de protection de l'espèce au niveau de la région Bourgogne. Ce suivi des populations a été réalisé par le Groupe Chiroptère de Bourgogne animé par la Société d'Histoire Naturelle d'Autun. Des recherches qui n'auraient pu être notamment conduites sans le travail préalable du Comité Départemental de Spéléologie de Côte-d'Or.